

## Présentation du Christ et de son œuvre (Jn 1,19-51)

1 - Lire Jn 1,19-51 et relever tous les titres ou expressions (Jn 1,29.45<sup>1</sup>) donnés à Jésus. Conclusion : nous avons ici une vraie « carte de visite » de Jésus...

19 Et voici quel fut le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu ? »

20 Il le reconnut ouvertement, il déclara : « Je ne suis pas le Messie. »

21 Ils lui demandèrent : « Qui es-tu donc ? Es-tu le prophète Élie ? » Il répondit : « Non. — Alors es-tu le grand Prophète ? » Il répondit : « Ce n'est pas moi. »

22 Alors ils lui dirent : « Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? »

23 Il répondit : « *Je suis la voix qui crie à travers le désert : Aplaissez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe.* »

24 Or, certains des envoyés étaient des pharisiens.

25 Ils lui posèrent encore cette question : « Si tu n'es ni le Messie, ni Élie, ni le grand Prophète, pourquoi baptises-tu ? »

26 Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau. Mais **au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas :**

27 c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis même pas digne de défaire la courroie de sa sandale. »

28 Tout cela s'est passé à Béthanie-de-Transjordanie, à l'endroit où Jean baptisait.

29 Le lendemain, comme Jean Baptiste voyait Jésus venir vers lui, il dit : « Voici **l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ;**

30 c'est de lui que j'ai dit : Derrière moi vient **un homme** qui a sa place devant moi, car **avant moi il était.**

31 Je ne le connaissais pas ; mais, si je suis venu baptiser dans l'eau, c'est pour qu'il soit manifesté au peuple d'Israël. »

32 Alors Jean rendit ce témoignage : « J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur lui.

33 Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : **'L'homme sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est celui-là qui baptise dans l'Esprit Saint.'**

34 Oui, j'ai vu, et je rends ce témoignage : c'est lui **le Fils de Dieu.** »

35 Le lendemain, Jean Baptiste se trouvait de nouveau avec deux de ses disciples.

36 Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « **Voici l'Agneau de Dieu.** »

37 Les deux disciples entendirent cette parole, et ils suivirent Jésus.

38 Celui-ci se retourna, vit qu'ils le suivaient, et leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « **Rabbi** (c'est-à-dire : **Maître**), où demeures-tu ? »

39 Il leur dit : « Venez, et vous verrez. » Ils l'accompagnèrent, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers quatre heures du soir.

40 André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu Jean Baptiste et qui avaient suivi Jésus.

41 Il trouve d'abord son frère Simon et lui dit : « Nous avons trouvé le **Messie** (autrement dit : le **Christ**).

42 André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit : « Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras **Képha** » (ce qui veut dire : pierre).

43 Le lendemain, Jésus décida de partir pour la Galilée. Il rencontre Philippe, et lui dit : « Suis-moi. »

44 (Philippe était de Bethsaïde, comme André et Pierre.)

45 Philippe rencontre Nathanaël et lui dit : « **Celui dont parlent la loi de Moïse et les Prophètes**, nous l'avons trouvé : c'est **Jésus fils de Joseph, de Nazareth.** »

46 Nathanaël répliqua : « De Nazareth ! Peut-il sortir de là quelque chose de bon ? » Philippe répond : « Viens, et tu verras. »

47 Lorsque Jésus voit Nathanaël venir à lui, il déclare : « Voici un véritable fils d'Israël, un homme qui ne sait pas mentir. »

48 Nathanaël lui demande : « Comment me connais-tu ? » Jésus lui répond : « Avant que

---

<sup>1</sup> Cette manière d'écrire renvoie aux versets 29 et 45 du chapitre 1° de l'Evangile selon St Jean.

Philippe te parle, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu. »

49 Nathanaël lui dit : « **Rabbi, c'est toi le Fils de Dieu ! C'est toi le roi d'Israël !** »

50 Jésus reprend : « Je te dis que je t'ai vu sous le figuier, et c'est pour cela que tu crois ! Tu verras des choses plus grandes encore. »

51 Et il ajoute : « Amen, amen, je vous le dis : vous verrez les cieux ouverts, avec les anges de Dieu qui montent et descendent au-dessus du **Fils de l'homme.**

**2** - Lire Jn 1,6-8.15.19.32.34 et repérer toutes les fois où intervient la notion de témoignage ; qui en est l'unique acteur ? Un témoin est celui qui a vu et entendu... Quel est le contenu de ce témoignage ?

Jn 1,6-8 : 06 Il y eut un homme envoyé par Dieu. Son nom était Jean.07 Il était venu comme **témoin**, pour rendre **témoignage** à la Lumière, afin que tous croient par lui. 08 Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour lui rendre **témoignage**.

(Jn 1, 15-15) 15 Jean Baptiste lui rend **témoignage** en proclamant : « Voici celui dont j'ai dit : Lui qui vient derrière moi, il a pris place devant moi, car avant moi il était. »

(Jn 1, 19-19) : Et voici quel fut **le témoignage** de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu ? »

(Jn 1, 32-32) : Alors Jean rendit **ce témoignage** : « J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur lui ».

(Jn 1, 34-34) : Oui, j'ai vu, et je rends **ce témoignage** : c'est lui le Fils de Dieu. »

**C'est Jean le Baptiste qui rend témoignage au Christ. Et que dit-il ? « J'ai vu l'Esprit descendre et demeurer sur lui ». Jésus est le Fils de Dieu venu enlever le péché du monde en le « plongeant » (sens du mot 'baptizô, baptême' en grec) dans l'Esprit Saint. Il est le Messie (de l'hébreu 'masah', oindre), le Christ (du grec 'khriô', oindre) promis par les Ecritures d'Israël. L'onction du Christ est justement « l'Esprit Saint » que le Fils reçoit du Père en Plénitude de toute éternité. Voilà ce que Jean a perçu ce jour-là « à Béthanie, au-delà du Jourdain », quand « il a vu l'Esprit descendre et demeurer sur lui » :**

**Révélation d'une réalité qui existe depuis toujours et pour toujours. Et toute la mission du Christ sera justement de nous rendre capables, par le pardon de nos péchés, de participer nous aussi à son onction. Nous deviendrons alors, petit à petit, comme lui : des fils et des**

filles de Dieu vivant de l'Esprit reçu du Père. Ce Mystère commence dès maintenant, dans la foi et par notre foi. Et la grande signature de la Présence de l'Esprit en nous, si nous demeurons fidèles à l'accueillir, jour après jour, de repentir en repentir, de miséricorde en miséricorde, est la Paix.

3 - D'après Lc 3,15, quel était le grand danger vis-à-vis de Jean-Baptiste ?  
Ce danger apparaî-t-il en Jn 1,20 ?

(Lc 3, 15) : Le peuple venu auprès de Jean Baptiste était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Messie.

(Jn 1, 20-20) : Il le reconnut ouvertement, il déclara : « Je ne suis pas le Messie. »

Le danger, d'après Luc 3,15, était que la foule croie que Jean était le Messie ; c'est pour cela que Jean lui-même a reconnu ouvertement qu'il ne l'était pas.

Quelle était, à l'époque du Christ, une des grandes attentes du Peuple d'Israël (cf. Dt 18,15-19) ? Jésus l'a-t-il accomplie (cf. Jn 4,19.44 ; 6,14 ; 7,40.52 ; 9,17) ?

(Dt 18, 15-19) : 15i Moïse dit au peuple d'Israël : « Au milieu de vous, parmi vos frères, le Seigneur votre Dieu fera se lever un prophète comme moi, et vous l'écouteriez.

16 C'est bien ce que vous avez demandé au Seigneur votre Dieu, au mont Horeb, le jour de l'assemblée, quand vous disiez : « Je ne veux plus entendre la voix du Seigneur mon Dieu, je ne veux plus voir cette grande flamme, je ne veux pas mourir ! »

17 Et le Seigneur me dit alors : « Ils ont raison.

18 Je ferai se lever au milieu de leurs frères un prophète comme toi ; je mettrai dans sa bouche mes paroles, et il leur dira tout ce que je lui prescrirai.

19 Si quelqu'un n'écoute pas les paroles que ce prophète prononcera en mon nom, moi-même je lui en demanderai compte.

La grande attente du peuple d'Israël est ce grand prophète que Dieu a promis à Moïse de susciter, après lui, du milieu de son peuple...

(Jn 4, 19-19) : 19 La femme lui dit : « Seigneur, je le vois, tu es un prophète...

(Jn 4, 44-44) : Lui-même avait attesté qu'un prophète n'est pas honoré dans son propre pays.

(Jn 6, 14-14) : A la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens disaient : « C'est vraiment lui **le grand Prophète**, celui qui vient dans le monde. »

(Jn 7, 40-40) : Jésus enseignait au temple de Jérusalem. Dans la foule, on avait entendu ses paroles, et les uns disaient : "C'est vraiment lui, **le grand Prophète!**"

(Jn 7, 52-52) : Ils lui répondirent : « Alors, toi aussi, tu es de Galilée ? Cherche bien, et tu verras que jamais aucun **prophète** ne surgit de Galilée ! »

(Jn 9, 17-17) : Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « **C'est un prophète.** »

**Cette promesse de Dieu d'un grand prophète comme Moïse se réalise par la venue du Christ dans le monde. Mais il est bien plus qu'un prophète : avec lui, Dieu lui-même, en la personne du Fils, vient nous visiter et nous parler...**

Comment le prophète Elie a-t-il quitté cette terre (cf. 2R 2,11-13) ?

(2R 2, 11-13) : Ils étaient en train de marcher tout en parlant lorsqu'un char de feu, avec des chevaux de feu, les sépara, et Élie monta au ciel dans un ouragan.

12 Élisée le vit, et il se mit à crier : « Mon père !...Mon père !... Char d'Israël et ses coursiers ! » Puis il cessa de le voir. Il saisit ses vêtements et les déchira en deux.

13 Il ramassa le manteau qu'Élie avait laissé tomber, il revint et s'arrêta sur la rive du Jourdain.

**Le prophète Elie a été emporté au ciel sur un char de feu.**

Et qu'annonçait le prophète Malachie (MI 3,22-24) ?

**(MI 3, 22-24) : Voici que je vais vous envoyer Élie le prophète, avant que vienne le jour du Seigneur, jour grand et redoutable. 24 Il ramènera le coeur des pères vers leurs fils, et le coeur des fils vers leurs pères, pour que je ne vienne pas frapper le pays de malédiction !**

**Malachie annonçait le retour du prophète Elie, un retour qui annonçait à son tour « le Jour du Seigneur », c'est-à-dire l'intervention décisive de Dieu parmi les hommes.**

Ces deux derniers textes permettent de mieux comprendre la question des prêtres et des lévites en Jn 1,21 (Ils lui demandèrent : « Qui es-tu donc ? Es-tu le prophète Élie ? » Il répondit : « Non. — Alors es-tu le grand Prophète ? » Il répondit : « Ce n'est pas moi. ») : ils attendaient le retour d'Elie comme un signe de la venue du Jour du Seigneur, ce Jour

où il agirait avec éclat... Et c'est bien ce qu'il fera par Jésus, le Messie promis... En ce Jour-là, « il ramènera le cœur des pères vers leurs fils et le cœur des fils vers leurs pères » (Mt 3,24). Grande œuvre de réconciliation entre les hommes qu'accomplira Jésus en réconciliant les hommes avec Dieu (cf. Rm 5,10-11 ; 2Co 5,16-21 ; Ep 2,14-18 ; Col 1,15-23 ; Mt 5,21-26).

(Rm 5, 10-11) : En effet, si Dieu nous a réconciliés avec lui par la mort de son Fils quand nous étions encore ses ennemis, à plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, nous serons sauvés par la vie du Christ ressuscité. 11 Bien plus, nous mettons notre orgueil en Dieu, grâce à Jésus Christ notre Seigneur, qui nous a réconciliés avec Dieu

(2Co 5, 16-21) : Désormais nous ne connaissons plus personne à la manière humaine : si nous avons compris le Christ à la manière humaine, maintenant nous ne le comprenons plus ainsi. 17 Si donc quelqu'un est en Jésus Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né. 18 Tout cela vient de Dieu : il nous a réconciliés avec lui par le Christ, et il nous a donné pour ministère de travailler à cette réconciliation. 19 Car c'est bien Dieu qui, dans le Christ, réconciliait le monde avec lui ; il effaçait pour tous les hommes le compte de leurs péchés, et il mettait dans notre bouche la parole de la réconciliation. 20 Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui, en fait, vous adresse un appel. Au nom du Christ, nous vous le demandons, laissez-vous réconcilier avec Dieu. 21 Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché des hommes, afin que, grâce à lui, nous soyons identifiés à la justice de Dieu.

(Ep 2, 14-18) : C'est lui, le Christ, qui est notre paix : des deux, Israël et les païens, il a fait un seul peuple ; par sa chair crucifiée, il a fait tomber ce qui les séparait, le mur de la haine, 15 en supprimant les prescriptions juridiques de la loi de Moïse. Il voulait ainsi rassembler les uns et les autres en faisant la paix, et créer en lui un seul Homme nouveau. 16 Les uns comme les autres, réunis en un seul corps, il voulait les réconcilier avec Dieu par la croix : en sa personne, il a tué la haine. 17 Il est venu annoncer *la bonne nouvelle de la paix, la paix pour vous qui étiez loin, la paix pour ceux qui étaient proches*. 18 Par lui, en effet, les uns et les autres, nous avons accès auprès du Père, dans un seul Esprit.

(Col 1, 15-23) : Le Christ est l'image du Dieu invisible, le premier-né par rapport à toute créature, 16 car c'est en lui que tout a été créé dans les cieux et sur la terre, les êtres visibles et les puissances invisibles : tout est créé par lui et pour lui. 17 Il est avant tous les êtres, et tout subsiste en lui. 18 Il est aussi la tête du corps, c'est-à-dire de l'Église. Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, puisqu'il devait avoir en tout la primauté. 19 Car Dieu a voulu que dans le Christ toute chose ait son accomplissement total. 20 Il a voulu tout réconcilier par lui et pour lui, sur la terre et dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix. 21 Et vous, vous étiez jadis étrangers à Dieu, vous étiez même ses ennemis, avec cette mentalité qui vous poussait à faire le mal. 22 Et voilà que, maintenant, Dieu vous a réconciliés avec lui, grâce au corps humain du Christ et par sa mort, pour vous introduire en sa présence, saints, irréprochables et inattaquables. 23 Mais il faut que, par la foi, vous teniez, solides et fermes ; ne vous laissez pas détourner de l'espérance que vous avez reçue en écoutant l'Évangile proclamé à toute créature sous le ciel, Évangile dont moi, Paul, je suis devenu ministre.

(Mt 5, 21-26) : Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : *Tu ne commettras pas de meurtre*, et si quelqu'un commet un meurtre, il en répondra au tribunal. 22 Eh bien moi, je vous dis : Tout homme qui se met en colère contre son frère en répondra au tribunal. Si quelqu'un insulte son frère, il en répondra au grand conseil. Si quelqu'un maudit son frère, il sera passible de la géhenne de feu. 23 Donc, lorsque tu vas présenter ton offrande sur l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, 24 laisse ton offrande là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande. 25 Accorde-toi vite avec ton adversaire pendant que tu es en chemin avec lui, pour éviter que ton adversaire ne te livre au juge, le juge au garde, et qu'on ne te jette en prison. 26 Amen, je te le dis : tu n'en sortiras pas avant d'avoir payé jusqu'au dernier sou.

Que répond Jean-Baptiste à la première question posée en Jn 1,21 ?

Jn 1,21 : Ils lui demandèrent : « Qui es-tu donc ? Es-tu le prophète Élie ? » Il répondit : « Non. — Alors es-tu le grand Prophète ? » Il répondit : « Ce n'est pas moi. » Jean le Baptiste affirme à ceux qui l'interrogent qu'il n'est ni le prophète Elie, ni le grand Prophète.

St Jean insiste donc sur le fait que Jean-Baptiste n'est pas Elie. Telle est sa perspective, mais les autres Evangélistes auront à cœur de montrer que la prophétie de Malachie s'est malgré tout accomplie avec Jean-Baptiste. En effet, que dit Jésus à son sujet en Mt 11,14 ?

(Mt 11, 14-14) : Et, si vous voulez bien comprendre, le prophète Élie qui doit venir, c'est lui.

Et de fait, à quoi pouvait faire penser le parallèle entre Mt 3,4 et 2R1,8 ?

Mt 3,4 : Jean portait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage.

2R1,8 : (A propos d'Elie) C'était un homme avec une toison et un pagne de peau autour des reins). Le parallèle pouvait faire penser que Jean-Baptiste était Elie...

Mais pour bien comprendre ce parallèle entre Jean-Baptiste et Elie, quelle est d'après Lc 1,15 et Lc 1,17 la réalité qui les unit et qui nous permet de dire que la prophétie du retour d'Elie s'est malgré tout accomplie « quelque part » avec Jean-Baptiste ?

Lc 1,15 (A propos de Jean-Baptiste) : Il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira pas de vin ni de boissons fermentées, et il sera rempli de l'Esprit Saint dès avant sa naissance.

Lc 1,17 : il marchera devant le Seigneur, avec l'esprit et la puissance du prophète Élie, pour faire revenir le coeur des pères vers leurs enfants, convertir les rebelles à la sagesse des hommes droits, et préparer au Seigneur un peuple capable de l'accueillir. »

Jean le Baptiste était habité par l'esprit du prophète Elie, le même Esprit Saint... Il a accompli ainsi par son message de repentance en vue du pardon des péchés ce qui avait été annoncé lors de sa naissance : « faire revenir le coeur des pères vers leurs enfants, convertir les rebelles à la sagesse des hommes droits, et préparer au Seigneur un peuple capable de l'accueillir » (Lc 1,17 qui cite Mt 3,23-24).

4 - Lire Is 40,1-11 : quelle nouvelle ère commence d'après les deux premiers mots de ce texte, qui la mettra en œuvre (Is 40,9) et comment (Is 40,10-11)?

(Is 40, 1-11) : Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. 02 Parlez au coeur de Jérusalem et proclamez que son service est accompli, que son crime est pardonné, et qu'elle a reçu de la main du Seigneur deux fois le prix pour toutes ses fautes.03 Une voix proclame : « Préparez à travers le désert le chemin du Seigneur. Tracez dans les terres arides une route aplanie pour notre Dieu.04 Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées, les passages tortueux deviendront droits, et les escarpements seront changés en plaine.05 Alors la gloire du Seigneur se révélera et tous en même temps verront que la bouche du Seigneur a parlé. » 06 Une voix dit : « Proclame ! » et je dis : « Que dois-je proclamer ? - Toute créature est comme l'herbe, toute sa grâce est comme la fleur des champs : 07 l'herbe se dessèche et la fleur se fane quand passe le souffle du Seigneur. En effet, le peuple est comme l'herbe. 08 L'herbe se dessèche et la fleur se fane, mais la parole de notre Dieu demeure pour toujours. » 09 Monte sur une haute montagne, toi qui portes la bonne nouvelle à Sion. Elève la voix avec force, toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem. Elève la voix, ne crains pas. Dis aux villes de Juda : « Voici votre Dieu. »10 Voici le Seigneur Dieu : il vient avec puissance et son bras est victorieux. Le fruit de sa victoire l'accompagne et ses trophées le précèdent. 11 Comme un berger, il conduit son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son coeur, et il prend soin des brebis qui allaitent leurs petits.

La nouvelle ère qui commence est une ère de consolation (2 fois proclamée) : Dieu pardonne à son peuple et veut le consoler de toutes les souffrances qu'il connaît par suite de ses nombreuses infidélités ! Et c'est Dieu lui-même, en personne, qui mettra tout cela en œuvre. Dans le contexte de l'époque, pour obtenir le pardon de ses péchés, il fallait offrir un sacrifice et donc acheter un animal... Ici, Dieu affirme que c'est lui, en personne, qui en paiera le prix, et même en surabondance : « deux fois le prix » ! Toutes les fautes, tous les péchés seront pardonnés par l'infinie de la Miséricorde de Dieu... Rien ne peut la mettre en échec, pour peu que l'on accepte de tout lui offrir d'un cœur sincère, en regrettant le mal commis, et en se proposant, avec sa grâce et son soutien, de changer petit à petit de vie... Et Dieu Lui-même, annonce Isaïe, se proposera à tout

homme pour être son Bon Pasteur. Cette promesse s'accomplira avec le Christ et par lui : il cherchera inlassablement l'homme, quel qu'il soit, lorsqu'il se perdra (Lc 15,4-7) ; puis, mystérieusement mais bien réellement, au moins par l'intermédiaire de sa conscience retrouvée, il le guidera, il prendra soin de lui, il le portera sur son cœur...

Dans le contexte de l'Ancien Testament, qui est le personnage principal évoqué en Is 40,3 ? (Une voix proclame : « Préparez à travers le désert le chemin du Seigneur. Tracez dans les terres arides une route aplanie pour notre Dieu. ) Le personnage principal est Dieu. Dans le Nouveau Testament, ce mot « Dieu » désigne presque toujours « le Père »...

Mais dans l'Evangile selon St Jean, qui est en Jn 1,23 « la voix » et qui est « le Seigneur » dont il faut « aplanir le chemin » ? (Il répondit : « *Je suis la voix qui crie à travers le désert : Aplanissez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe.* ») « La voix », c'est Jean le Baptiste, et « le Seigneur », c'est Jésus...

Conclusion : avec le Christ, la venue de Dieu parmi les hommes, promise en Is 40,9, s'accomplit... En effet, si le Fils n'est pas le Père, si le Père n'est pas le Fils, les deux sont unis l'un à l'autre dans la communion d'un même Esprit. Alors, là où est le Fils, là est le Père (Jn 8,29 : *Celui qui m'a envoyé (le Père) est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul parce que je fais toujours ce qui lui plaît.* »)... Qui voit le Mystère du Fils voit celui du Père (Jn 14,9 Jésus lui répond : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ».)... Qui écoute le Fils écoute le Père (Jn 12,50 : *Ce que je déclare, je le déclare comme le Père me l'a dit.* »; 17,8 : (Père), je leur ai donné les paroles que tu m'avais données : ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu que je suis venu d'auprès de toi, et ils ont cru que c'était toi qui m'avais envoyé.)... Qui constate les miracles qui se font par les mains du Fils voit le Père à l'œuvre (Jn 5,19-20 : Jésus déclarait : « Amen, amen, je vous le dis : le Fils ne peut rien faire de lui-même, il fait seulement ce qu'il voit faire par le Père ; ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement. 20 Car le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait. Il lui montrera des oeuvres encore plus grandes, si bien que vous serez dans l'étonnement ; 10,37-38 : Si je n'accomplis pas les oeuvres de mon Père, continuez à ne pas me croire.

38 Mais si je les accomplis, quand bien même vous refuseriez de me croire, croyez en ces oeuvres. Ainsi vous reconnaîtrez, et de plus en plus, que le Père est en moi, et moi dans le Père. ») ; 14,10-11 : Comment peux-tu dire Philippe : 'Montre-nous le Père' ? Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; mais c'est le Père qui demeure en moi, et qui accomplit ses propres oeuvres. 11 Croyez ce que je vous dis : je suis dans le Père, et le Père est en moi ; si vous ne croyez pas ma parole, croyez au moins à cause des œuvres)...

Peut-on déjà, avec cette citation d'Isaïe qui renvoie notamment à Is 40,1 (Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu.) et Is 40,11(Comme un berger, il conduit son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son coeur, et il prend soin des brebis qui allaitent leurs petits), décrire ce que sera la mission principale de Jésus (cf. pour Is 40,1 : 2Co 1,5 ; 7,4 ; 2Th 2,16-17 ; et pour Is 40,11 : Jn 10,11.14 ; Lc 15,4-7)?

1 - pour Is 40,1 :

2Co 1,5 De même que nous avons largement part aux souffrances du Christ, de même, par le Christ, nous sommes largement réconfortés (ou 'consolés').

2Co 7,4 : Je me sens pleinement réconforté, je déborde de joie au milieu de toutes nos détresses.

2Th 2,16-17 : Frères, laissez-vous réconforter par notre Seigneur Jésus Christ lui-même et par Dieu notre Père, lui qui nous a aimés et qui, dans sa grâce, nous a pour toujours donné réconfort et joyeuse espérance 17 qu'ils affermissent votre coeur dans tout ce que vous pouvez faire et dire de bien.

Un des aspects de la mission de Jésus sera de consoler les hommes lorsqu'ils connaissent l'épreuve, comme le témoigne l'apôtre Paul. Et le Christ agira ainsi même si cette épreuve est la conséquence de leur péché : ainsi est le Cœur de Dieu, bouleversé par la souffrance humaine au point d'avoir voulu la prendre sur lui, en Jésus Christ...

2 - et pour Is 40,11 :

Jn 10,11 : Jésus disait aux Juifs : « Je suis le bon pasteur, le vrai berger. Le vrai berger donne sa vie pour ses brebis.

Jn 10,14 : Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent,

Lc 15,4-7 : Lequel d'entre vous, s'il a cent brebis et vient à en perdre une, n'abandonne les quatre-vingt-dix neuf autres dans le désert pour s'en aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée ? Et quand il l'a retrouvée, il la met, tout joyeux sur ses épaules et, de retour chez lui, il assemble amis et voisins et leur dit : « Réjouissez-vous avec moi, car je l'ai retrouvée, ma brebis, qui était perdue ! » C'est ainsi, je vous le dis, qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentir.

Jésus se présente comme le vrai berger, le bon Pasteur qui part à la recherche de sa brebis perdue jusqu'à ce qu'il la retrouve... Ainsi, nous sommes tous des « cherchés » par Dieu... Avant de nous préoccuper de Lui, Lui, de son côté, se préoccupait déjà de nous depuis longtemps. Il était présent à notre vie alors que nous pouvions peut-être ne pas en être conscients... Et le seul but qu'il poursuit envers et contre tout est notre bien : que nous connaissions enfin la Plénitude de la Vie ! C'est pour cela qu'il nous a créés. Alors, si nous acceptons de nous laisser retrouver, Dieu par son Fils nous portera jusqu'en sa Maison qui est « Plénitude de Vie, de Lumière et de Paix dans la communion d'un même Esprit »... Ce Mystère commence dès maintenant, dans la foi et le secret de nos cœurs...

5 - En Jn 1,19 (Et voici quel fut le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu ? »), commence, dans l'Evangile de Jean, ce que l'on pourrait appeler un récit de type historique sur Jésus... Et Jésus lui-même apparaît pour la première fois dans ce récit en Jn 1,29 (Comme Jean Baptiste voyait Jésus venir vers lui, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde). Dans quelle attitude est-il présenté au début de ce verset ? Il vient vers nous en Sauveur du monde. Remarquer que cela correspond à l'invitation d'Isaïe reprise par Jean-Baptiste : « Rendez droit le chemin du Seigneur » pour que Jn 1,29 puisse s'accomplir pour chacun d'entre nous... Nous retrouvons ainsi indirectement l'invitation première de Jésus à être non pas parfaits, car nous sommes tous pécheurs, blessés, « malades », mais « droits » et « vrais ». Alors, si nous osons nous présenter en vérité au Seigneur tels que nous sommes, lui agira aussi envers nous dans la

vérité de ce qu'Il Est : Vérité de sa Tendresse, de sa Douceur et de son infinie Miséricorde... « Celui qui fait la vérité » dans sa vie « vient à la Lumière » (Jn 3,21) de la Miséricorde qui veut que nous soyons avec Lui, dans sa Maison, dès maintenant et pour toujours (Jn 17,24 : Père, ceux que tu m'as donnés (et le Père a donné à son Fils le monde à sauver) je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant même la création du monde.)... Alors, heureux les cœurs droits !

Nous venons de voir comment le Jésus « historique » apparaît pour la première fois dans l'Evangile de Jean en Jn 1,29. Retrouver cette présentation dans la parole de Nicodème Jn 3,2 (Il vint trouver Jésus pendant la nuit. Il lui dit : « Rabbi, nous le savons bien, c'est de la part de Dieu que tu es venu nous instruire, car aucun homme ne peut accomplir les signes que tu accomplis si Dieu n'est pas avec lui. »), puis en Jn 3,31 (Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tout. Celui qui est de la terre est terrestre, et il parle de façon terrestre.) ; 5,43 ( Moi, je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas ; si un autre vient en son propre nom, celui-là, vous le recevrez ! ) ; 6,32.46 ( Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel ; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel. 46 Certes, personne n'a jamais vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu : celui-là seul a vu le Père. ) ; 7,28-29 (Jésus, qui enseignait dans le Temple, s'écria : « Vous me connaissez ? Et vous savez d'où je suis ? Je ne suis pas venu de moi-même : mais celui qui m'a envoyé dit la vérité, lui que vous ne connaissez pas. 29 Moi, je le connais parce que je viens d'auprès de lui, et c'est lui qui m'a envoyé. »)... Quelle est l'attitude correspondante que devraient avoir tous les hommes à son égard (cf. Jn 1,11-12 (Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu. 12 Mais tous ceux qui l'ont reçu, ceux qui croient en son nom, il leur a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu.)) ? Tous les hommes devraient le recevoir, l'accueillir et « qui m'accueille » dit Jésus, « accueille le Père qui m'a envoyé »... Telle est la base de la vie chrétienne, accueillir le Christ et avec Lui le Don que Dieu, dans sa Tendresse et sa Miséricorde, veut nous communiquer : l'Esprit Saint qui sera tout en même temps dans nos cœurs « pardon des péchés » et « vie éternelle »... Quelle sera d'ailleurs la grande promesse que fera Jésus à ses disciples peu avant sa Passion

(cf. Jn 14,3.18 : **Quand je serai allé vous préparer une place, je reviendrai vous prendre avec moi ; et là où je suis, vous y serez aussi. 18 Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous.**) ? La grande promesse que fait Jésus à ses disciples avant sa passion est de revenir vers eux... Alors, même s'ils ne le verront plus avec leurs yeux de chair, ils le reconnaîtront dans la foi aux fruits de sa Présence en eux... Bien noter ce qu'il fera en Jn 14,3 : il nous prendra près de lui, afin que là où il est, nous soyons nous aussi... Or Jésus vit uni à son Père dans la communion d'un même Esprit... Voilà où il veut nous entraîner, et cette perspective s'accomplit dès maintenant dans la foi si, de tout cœur, nous le laissons faire... Alors nous vivons au plus profond de nous-mêmes Jn 14,27("C'est la paix que je vous laisse, c'est ma paix que je vous donne; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Ne soyez donc pas bouleversés et effrayés.")... « Il m'entraîne dans des silences d'où je voudrais ne jamais sortir », disait la Bienheureuse Elisabeth de la Trinité (« Ecrits spirituels »). Telle était sa façon à elle de parler de cette paix qu'elle expérimentait concrètement en son cœur... A nous, maintenant, de vivre, dans les circonstances diverses de nos vies, cette même aventure...

**6** - Jean-Baptiste proposait un « baptême d'eau » (ce baptême s'inscrivait dans la lignée des nombreux rites de purification qu'accomplissaient les Juifs à cette époque (cf. Mc 7,1-7 : **Les pharisiens et quelques scribes étaient venus de Jérusalem. Ils se réunissent autour de Jésus, 02 et voient quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées. 03 Les pharisiens en effet, comme tous les Juifs, se lavent toujours soigneusement les mains avant de manger, fidèles à la tradition des anciens ; 04 et au retour du marché, ils ne mangent pas avant de s'être aspergés d'eau, et ils sont attachés encore par tradition à beaucoup d'autres pratiques : lavage de coupes, de cruches et de plats. 05 Alors les pharisiens et les scribes demandent à Jésus : « Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens ? Ils prennent leurs repas sans s'être lavé les mains. » 06 Jésus leur répond : « Isaïe a fait une bonne prophétie sur vous, hypocrites, dans ce passage de l'Écriture : *Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. 07 Il est inutile, le culte qu'ils me rendent ; les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains* ; Jn 2,6 : Or, il y avait là**

six cuves de pierre pour les ablutions rituelles des Juifs ; chacune contenait environ cent litres.)). Quel était le but premier d'une telle démarche (cf. la fin de Mt 3,5-6 : **Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain venaient à lui, et ils se faisaient baptiser par lui dans le Jourdain en reconnaissant leurs péchés.**) ? **Le but de cette démarche était de se reconnaître pécheur et d'exprimer le désir d'être purifié de ses péchés.** Et quelle sera la mission principale de Jésus (cf. Jn 3,16-17 : **Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle. 17 Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé ; 4,42 : et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons maintenant ; nous l'avons entendu par nous-mêmes, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. ») Sa mission principale est de sauver le monde du péché ; il accomplira ainsi la volonté du Père : Jn 4,34 : **Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre ; et 1Tm 2,4 : Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et arrivent à connaître pleinement la vérité.**) ? Quel est donc le tout premier grand cadeau qu'il est venu offrir aux hommes (cf. Mc 2,5 : **Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « Mon fils, tes péchés sont pardonnés. » ; Lc 1,77 : ... pour révéler à son peuple qu'il est sauvé, que ses péchés sont pardonnés.; Jn 1,29 : Comme Jean Baptiste voyait Jésus venir vers lui, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde) ? Le pardon des péchés.** Et ce cadeau sera très concrètement mis en œuvre par le don de l'Esprit Saint (1Co 6,9-11 : **Ne savez-vous pas que ceux qui commettent l'injustice ne recevront pas le royaume de Dieu en héritage ? Ne vous y trompez pas : les débauchés, les idolâtres, les adultères, les dépravés et les pédérastes, 10 les voleurs et les profiteurs, les ivrognes, les diffamateurs et les escrocs, ne recevront pas le royaume de Dieu en héritage. 11 Voilà ce qu'étaient certains d'entre vous. Mais au nom du Seigneur Jésus Christ et par l'Esprit de notre Dieu, vous avez été lavés, vous avez été sanctifiés, vous êtes devenus des justes.**) dans les cœurs de ceux et celles qui accepteront de le recevoir en « faisant la vérité dans leur vie ». Jésus donnera en surabondance cet Esprit « Eau Vive » (Jn 4,10 : **Jésus dit à la Samaritaine : « Si tu savais le don de Dieu, si tu connaissais celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il****

t'aurait donné de l'eau vive ; 7,37-39 : C'était le jour solennel où se terminait la fête des Tentes. Jésus, debout dans le temple de Jérusalem, s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, 38 celui qui croit en moi ! Comme dit l'Écriture : *Des fleuves d'eau vive jailliront de son cœur.* » 39 En disant cela, il parlait de l'Esprit Saint, l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en Jésus.) qui, jour après jour, lavera les cœurs de toute trace de péché (Ez 36,24-28) et leur communiquera la vie de Dieu (cf. Ga 5,25)... Ez 36,24-28 : J'irai vous prendre dans toutes les nations (dit Dieu) ; je vous rassemblerai de tous les pays, et je vous ramènerai sur votre terre. 25 Je verserai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés. De toutes vos souillures, de toutes vos idoles je vous purifierai. 26 Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'enlèverai votre cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. 27 Je mettrai en vous mon Esprit : alors vous suivrez mes lois, vous observerez mes commandements et vous y serez fidèles. 28 Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères. Vous serez mon peuple, et moi, je serai votre Dieu. » Ga 5,25 : Puisque l'Esprit nous fait vivre, laissons-nous conduire par l'Esprit.

En Jn 1,29 Jean-Baptiste « voit » le Christ venir vers lui ; retrouver ce verbe « voir » en Jn 1,32.33 (Alors Jean rendit ce témoignage : « **J'ai vu** l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur lui. 33 Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : 'L'homme sur qui **tu verras** l'Esprit descendre et demeurer, c'est celui-là qui baptise dans l'Esprit Saint.' ) ; que s'agit-il de « voir » en ces deux derniers versets ? **L'Esprit Saint qui descend du ciel et qui repose sur Jésus.** Mais cette réalité peut-elle se voir avec nos yeux de chair ? **Non** A quel type de regard St Jean fait-il donc allusion ici ? **Le regard de la foi, le regard du cœur.**

Pourquoi Jean-Baptiste est-il d'ailleurs venu baptiser dans l'eau (cf. Jn 1,31 : **Et moi, je ne le connaissais pas ; mais c'est pour qu'il fût manifesté à Israël que je suis venu baptisant dans l'eau.** ") ? **Pour que Jésus soit manifesté à Israël.** Et pourquoi le Fils de Dieu est-il venu en ce monde (cf. Jn 17,6 ; 1,18) ? Jn 17,6 : **J'ai manifesté ton nom aux hommes, que tu as tirés du monde pour me les donner. Ils étaient à toi et tu me les as donnés et ils ont gardé ta parole.**

Jn 1,18 : Nul n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est tourné vers le sein du Père, lui, l'a fait connaître.

**Pour faire connaître le Père, manifester « Qui » Il Est...**

A la suite de Jean-Baptiste, à quel type de regard sommes-nous donc tous appelés nous aussi (cf. Jn 6,40 : Oui, telle est la volonté de mon Père, que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour. ") ? **Nous sommes invités à contempler le Christ par le regard de la foi, le regard du cœur...**

7 - Le symbolisme de « l'agneau » renvoie notamment à la fête de Pâque (cf. Ex 12,1-14).

Exode 12,1-14 : Yahvé dit à Moïse et à Aaron au pays d'Égypte : <sup>2</sup> " Ce mois sera pour vous en tête des autres mois, il sera pour vous le premier mois de l'année. <sup>3</sup> Parlez à toute la communauté d'Israël et dites-lui : Le dix de ce mois, que chacun prenne une tête de petit bétail par famille, une tête de petit bétail par maison. <sup>4</sup> Si la maison est trop peu nombreuse pour une tête de petit bétail, on s'associera avec son voisin le plus proche de la maison, selon le nombre des personnes. Vous choisirez la tête de petit bétail selon ce que chacun peut manger. <sup>5</sup> La tête de petit bétail sera un mâle sans tare, âgé d'un an. Vous la choisirez parmi les moutons ou les chèvres. <sup>6</sup> Vous la garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois, et toute l'assemblée de la communauté d'Israël l'égorgera au crépuscule. <sup>7</sup> On prendra de son sang et on en mettra sur les deux montants et le linteau des maisons où on le mangera. <sup>8</sup> Cette nuit-là, on mangera la chair rôtie au feu ; on la mangera avec des azymes et des herbes amères. <sup>9</sup> N'en mangez rien cru ni bouilli dans l'eau, mais rôti au feu, avec la tête, les pattes et les tripes. <sup>10</sup> Vous n'en réserverez rien jusqu'au lendemain. Ce qui en resterait le lendemain, vous le brûlerez au feu. <sup>11</sup> C'est ainsi que vous la mangerez : vos reins ceints, vos sandales aux pieds et votre bâton en main. Vous la mangerez en toute hâte, c'est une pâque pour Yahvé. <sup>12</sup> Cette nuit-là je parcourrai l'Égypte et je frapperai tous les premiers-nés dans le pays d'Égypte, tant hommes que bêtes, et de tous les dieux d'Égypte, je ferai justice, moi Yahvé. <sup>13</sup> Le sang sera pour vous un signe sur les maisons où vous vous tenez. En voyant ce signe, je passerai outre et vous échapperez au fléau destructeur lorsque je frapperai le pays d'Égypte. <sup>14</sup> Ce jour-là, vous

en ferez mémoire et vous le fêterez comme une fête pour Yahvé, dans vos générations vous la fêterez, c'est un décret perpétuel.

La veille s'appelait « le Jour de la Préparation ». Ce jour-là, on immolait au Temple de Jérusalem tous les agneaux qui devaient être mangés en famille lors de la célébration de la Pâque. D'après Jn 19,14.31, quand Jésus sera-t-il crucifié ?

Jn 19,14.31 : Or c'était la Préparation de la Pâque ; c'était vers la sixième heure. Il dit aux Juifs : " Voici votre roi. " <sup>31</sup> Comme c'était la Préparation, les Juifs, pour éviter que les corps restent sur la croix durant le sabbat - car ce sabbat était un grand jour -, demandèrent à Pilate qu'on leur brisât les jambes et qu'on les enlevât.

**Il sera crucifié la veille de la Pâque juive, le jour de « la Préparation »...**

Quel sens prend alors sa mort à la lumière :

- a) de la libération de l'oppression d'Egypte rapportée dans le Livre de l'Exode (cf. Jn 8,31-36) ?

Jn 8,31-36 : Jésus dit alors aux Juifs qui l'avaient cru : " Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, <sup>32</sup> et vous connaîtrez la vérité et la vérité vous libérera. <sup>33</sup> Ils lui répondirent : " Nous sommes la descendance d'Abraham et jamais nous n'avons été esclaves de personne. Comment peux-tu dire : " Vous deviendrez libres ? " <sup>34</sup> Jésus leur répondit : " En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque commet le péché est esclave. <sup>35</sup> Or l'esclave ne demeure pas à jamais dans la maison, le fils y demeure à jamais. <sup>36</sup> Si donc le Fils vous libère, vous serez réellement libres.

**Le Christ est venu nous libérer de « l'oppression » du péché qui rend esclave, et finalement fait souffrir, d'une manière ou d'une autre, celui qui y consent.**

- b) de Lv 4,32-35 ; Hb 7,26-27 ; 9,26 ; 10,3-14 ?

Lv 4,32-35 : Si c'est un agneau qu'il veut amener comme offrande pour un tel sacrifice, c'est une femelle sans défaut qu'il amènera. <sup>33</sup> Il posera la main sur la tête de la victime et l'immolera en sacrifice pour le péché au lieu où l'on immole les holocaustes. <sup>34</sup> Le prêtre prendra à son doigt un peu du sang de ce sacrifice et le déposera sur les cornes de l'autel des holocaustes. Puis il en versera tout le sang à la base de l'autel. <sup>35</sup> Il en détachera toute la graisse comme on détache celle du mouton d'un sacrifice de communion, et le prêtre

fera ainsi sur l'homme le rite d'expiation pour le péché qu'il a commis, et il lui sera pardonné.

Hb 7,26-27 : Oui, tel est précisément le grand prêtre qu'il nous fallait, saint, innocent, immaculé, séparé désormais des pécheurs, élevé plus haut que les cieux, <sup>27</sup> qui ne soit pas journallement dans la nécessité, comme les grands prêtres, d'offrir des victimes d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple, car ceci il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même.

Hb 9,26 : Or c'est maintenant, une fois pour toutes, à la fin des temps, qu'il s'est manifesté pour abolir le péché par son sacrifice.

Hb 10,3-14 : Bien au contraire, par ces sacrifices eux-mêmes, on rappelle chaque année le souvenir des péchés. <sup>4</sup> En effet, du sang de taureaux et de boucs est impuissant à enlever des péchés. <sup>5</sup> C'est pourquoi, en entrant dans le monde, le Christ dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni oblation ; mais tu m'as façonné un corps. <sup>6</sup> Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour les péchés. <sup>7</sup> Alors j'ai dit : Voici, je viens, car c'est de moi qu'il est question dans le rouleau du livre, pour faire, ô Dieu, ta volonté. <sup>8</sup> Il commence par dire : Sacrifices, oblations, holocaustes, sacrifices pour les péchés, tu ne les as pas voulu ni agréés - et cependant ils sont offerts d'après la Loi -, <sup>9</sup> alors il déclare : Voici, je viens pour faire ta volonté. Il abroge le premier régime pour fonder le second. <sup>10</sup> Et c'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés par l'oblation du corps de Jésus Christ, une fois pour toutes. <sup>11</sup> Tandis que tout prêtre se tient debout chaque jour, officiant et offrant maintes fois les mêmes sacrifices, qui sont absolument impuissants à enlever des péchés, <sup>12</sup> lui au contraire, ayant offert pour les péchés un unique sacrifice, il s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, <sup>13</sup> attendant désormais que ses ennemis soient placés comme un escabeau sous ses pieds. <sup>14</sup> Car par une oblation unique il a rendu parfaits pour toujours ceux qu'il sanctifie.

En reprenant le langage « sacrificiel » de l'Ancien Testament, il n'est plus nécessaire d'offrir des sacrifices pour obtenir le pardon de ses péchés. Le Christ s'est offert pour cela une fois pour toutes sur la Croix, et son « sacrifice » est valable pour tous les hommes de tous les temps. Pour bénéficier de ses fruits, il suffit désormais d'accepter de se repentir en s'offrant de tout cœur, jour après jour, entre ses mains. Et c'est Lui qui

sanctifie en purifiant nos cœurs par l'Esprit, en transformant nos ténèbres en Lumière, en soutenant notre faiblesse par sa Force...

- c) de Is 53,7 (cf. 52,13-53,12 ; texte repris en Mt 8,17), un texte qui renvoie à une mystérieuse figure qui intervient aussi en Is 42,1-7 (noter le terme employé au début de 42,1 ; texte repris en Mt 12,15-21) et Is 49,1-6 (noter le terme employé en 49,3 et 49,6). Jésus accomplit tous ces textes...

Is 53,7 : Maltraité, il s'humiliait, il n'ouvrait pas la bouche, comme l'agneau qui se laisse mener à l'abattoir, comme devant les tondeurs une brebis muette, il n'ouvrait pas la bouche.

Is 42,1-7 : Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu en qui mon âme se complaît. J'ai mis sur lui mon esprit, il présentera aux nations le droit. <sup>2</sup> Il ne crie pas, il n'élève pas le ton, il ne fait pas entendre sa voix dans la rue; <sup>3</sup> il ne brise pas le roseau froissé, il n'éteint pas la mèche qui faiblit, fidèlement, il présente le droit; <sup>4</sup> il ne faiblira ni ne cédera jusqu'à ce qu'il établisse le droit sur la terre, et les îles attendent son enseignement. <sup>5</sup> Ainsi parle Dieu, Yahvé, qui a créé les cieux et les a déployés, qui a affermi la terre et ce qu'elle produit, qui a donné le souffle au peuple qui l'habite, et l'esprit à ceux qui la parcourent. <sup>6</sup> " Moi, Yahvé, je t'ai appelé dans la justice, je t'ai saisi par la main, et je t'ai modelé, j'ai fait de toi l'alliance du peuple, la lumière des nations, <sup>7</sup> pour ouvrir les yeux des aveugles, pour extraire du cachot le prisonnier, et de la prison ceux qui habitent les ténèbres. "

Mt 12, 15-21 : L'ayant su, Jésus se retira de là. Beaucoup le suivirent et il les guérit tous <sup>16</sup> et il leur enjoignit de ne pas le faire connaître, <sup>17</sup> pour que s'accomplît l'oracle d'Isaïe le prophète : <sup>18</sup> **Voici mon Serviteur que j'ai choisi, mon Bien-aimé qui a toute ma faveur. Je placerai sur lui mon Esprit et il annoncera le Droit aux nations.** <sup>19</sup> **Il ne fera point de querelles ni de cris et nul n'entendra sa voix sur les grands chemins.** <sup>20</sup> **Le roseau froissé, il ne le brisera pas, et la mèche fumante, il ne l'éteindra pas, jusqu'à ce qu'il ait mené le Droit au triomphe : <sup>21</sup> en son nom les nations mettront leur espérance.**

Is 49,1-6 : Iles, écoutez-moi, soyez attentifs, peuples lointains! Yahvé m'a appelé dès le sein maternel, dès les entrailles de ma mère il a prononcé mon nom. <sup>2</sup> Il a fait de ma bouche une épée tranchante, il m'a abrité à l'ombre de sa main; il a fait de moi une flèche acérée, il m'a caché dans son carquois. <sup>3</sup> Il m'a dit : " Tu es **mon serviteur**, Israël, toi en qui je me glorifierai. " <sup>4</sup> Et moi, j'ai dit : " C'est en vain que j'ai peiné, pour rien, pour du vent j'ai usé mes forces. " Et pourtant mon droit était avec Yahvé et mon salaire avec mon Dieu. <sup>5</sup> Et maintenant Yahvé a parlé, lui qui m'a modelé dès le sein de ma mère pour être son serviteur, pour ramener vers lui Jacob, et qu'Israël lui soit réuni; - je serai glorifié aux yeux de Yahvé, et mon Dieu a été ma force; - <sup>6</sup> il a dit : " C'est trop peu que tu sois pour moi **un serviteur** pour relever les tribus de Jacob et ramener les survivants d'Israël. Je fais de toi la lumière des nations pour que mon salut atteigne aux extrémités de la terre. "

En s'offrant à l'occasion de la Fête de Pâque comme un agneau qui se laisse mener à l'abattoir et n'ouvre pas la bouche, Jésus apparaît comme « le Serviteur » de Dieu pour ouvrir les yeux des aveugles, pour extraire du cachot le prisonnier, et de la prison ceux qui habitent les ténèbres », « pour que le salut de Dieu atteigne les extrémités de la terre. »

**8** - Noter l'importance du regard en 1,35-51. Les figuiers, dans les vignes ou au bord des champs, donnaient non seulement des figues mais aussi de l'ombre ! Après le travail, c'est là qu'on mangeait et qu'on se reposait. On y priait aussi, et c'est très vraisemblablement ce qu'avait fait Nathanaël. Et dans sa prière, il avait rejoint ce Dieu Père, Fils et Saint Esprit, Trinité de personnes divines en communion dans l'unité d'un même Esprit. Jésus, le Fils, l'Unique Engendré, l'avait mystérieusement perçu au plus profond de lui-même (cf. Jn 1,48 : Nathanaël lui dit : " D'où me connais-tu ? " Jésus lui répondit : " Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu. "). On retrouve en ce verset le verbe « voir », avec son sens de « foi » caractéristique en St Jean, mais aussi le verbe « connaître » qui, très souvent, doit aussi être compris à la Lumière de ce Mystère de Communion dans lequel Jésus veut nous introduire. Le croyant « connaît » alors Dieu en tant qu'il lui est uni de cœur dans l'unité d'un même Esprit (cf. 1Co 6,17 : Celui qui s'unit au Seigneur, au contraire, n'est avec lui qu'un seul esprit.). « Connaître »

renvoie alors à cette perception de foi qui est avant tout un « vivre de cœur » (cf. Jn 17,1-3 : Ainsi parla Jésus, et levant les yeux au ciel, il dit : " Père, l'heure est venue : glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie <sup>2</sup> et que, selon le pouvoir que tu lui as donné sur toute chair, il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés ! <sup>3</sup> Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul véritable Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. ; 10,14-15 : Je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, <sup>15</sup> comme le Père me connaît et que je connais le Père, et je donne ma vie pour mes brebis ; à comparer avec 17,20-23 : Je ne prie pas pour eux seulement, mais aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi, <sup>21</sup> afin que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. <sup>22</sup> Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un : <sup>23</sup> moi en eux et toi en moi, afin qu'ils soient parfaits dans l'unité, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.). Ste Thérèse de Lisieux a une belle expression pour l'évoquer : un « je ne sais quoi », qui est de l'ordre de la vie... « La vie est bien mystérieuse. Nous ne savons rien, nous ne voyons rien, et pourtant, Jésus a déjà découvert à nos âmes ce que l'œil de l'homme n'a pas vu. Oui, notre cœur pressent ce que le cœur ne saurait comprendre, puisque parfois nous sommes sans pensée pour exprimer un « je ne sais quoi » que nous sentons dans notre âme »...

En Jn 1,36 (Regardant Jésus qui passait, il dit : " Voici l'agneau de Dieu. "), Jean-Baptiste rend témoignage à Jésus. Quel effet a ce témoignage sur ses deux disciples ?

**Les disciples André et peut-être l'évangéliste St Jean lui-même, quittent Jean le Baptiste pour se mettre à la suite de Jésus.**

D'après Jn 6,44.65 : Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour (...) <sup>65</sup> Je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, si cela ne lui est donné par le Père. ", qui est à la source de leur démarche ? **Dieu le Père.** Et d'après Jn 15,26 (Lorsque viendra le Paraclet, que je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il me rendra témoignage.), qui joint son témoignage à celui de Jean-Baptiste ? **L'Esprit Saint.** Et par ce dernier, qui rend témoignage à nouveau

au Fils (1Jn 5,6-9 : C'est lui qui est venu par eau et par sang : Jésus Christ, non avec l'eau seulement mais avec l'eau et avec le sang. Et c'est l'Esprit qui rend témoignage, parce que l'Esprit est la Vérité. <sup>7</sup> Il y en a ainsi trois à témoigner : <sup>8</sup> l'Esprit, l'eau, le sang, et ces trois tendent au même but. <sup>9</sup> Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand. Car c'est le témoignage de Dieu, le témoignage que Dieu a rendu à son Fils.) ? Dieu le Père. Repérer ainsi l'action de Dieu en ces deux disciples...

En Jn 1,38 (Jésus se retourna et, voyant qu'ils le suivaient, leur dit : " Que cherchez-vous ? " Ils lui dirent : " Rabbi - ce qui veut dire Maître -, où demeures-tu ? "), qui a l'initiative de la rencontre et du dialogue ? Jésus. Dans la Bible, la notion de « face de Dieu » ou de « visage de Dieu », renvoie très souvent à Dieu Lui-même en tant qu'il révèle à l'homme « quelque chose » de son Mystère dans la Lumière de l'Esprit Saint (cf. Ps 4,7 ; 13,2 ; 16,11 ; 27,8-9 ; 30,8 ; 31,16-17 ; 42,3 ; 44,4.25 ; 56,14 ; 67,2 ; 80,4.8 ; 89,16 ; 90,8 ; 105,4 ; 119,135).

Ps 4,7 : Beaucoup disent : "Qui nous fera voir le bonheur?" Fais lever sur nous la lumière de ta face.

Ps 13,2 : Jusques à quand, Yahvé, m'oublieras-tu? Jusqu'à la fin? Jusques à quand me vas-tu cacher ta face ?

Ps 16,11 : Tu m'apprendras le chemin de vie, devant ta face, plénitude de joie, en ta droite, délices éternelles.

Ps 27,8-9 : De toi mon coeur a dit "Cherche sa face." C'est ta face, Yahvé, que je cherche, ne me cache pas ta face.

Ps 30,8 : Yahvé, ta faveur m'a fixé sur de fortes montagnes; tu caches ta face, je suis bouleversé.

Ps 31,16-17 : Mes temps sont dans ta main, délivre-moi, des mains hostiles qui s'acharnent ; <sup>17</sup> fais luire ta face sur ton serviteur, sauve-moi par ton amour.

Ps 42 3 : Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant; quand irai-je et verrai-je la face de Dieu ?

Ps 44,4.25 : ... ni leur épée ne conquiert le pays, ni leur bras n'en fit des vainqueurs, mais ce furent ta droite et ton bras et la lumière de ta face, car tu les aimais.

25 : Pourquoi caches-tu ta face, oublies-tu notre oppression, notre misère ?

Ps 56,14 : Tu sauvas mon âme de la mort pour que je marche à la face de Dieu dans la lumière des vivants.

Ps 67,2 : Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse, faisant luire sur nous sa face !

Ps 80,4.8 : Dieu, fais-nous revenir, fais luire ta face et nous serons sauvés.

Ps 89,16 : Heureux le peuple qui sait l'acclamation ! Yahvé, à la clarté de ta face ils iront...

Ps 90,8 : Tu as mis nos torts devant toi, nos secrets sous l'éclat de ta face.

Ps 105,4 : Recherchez Yahvé et sa force, sans relâche poursuivez sa face ;

Ps 119,135 : Pour ton serviteur illumine ta face, apprends-moi tes volontés.

Avant que Jésus ne se retourne, que voyaient les deux disciples ? Le dos de Jésus... Et lorsqu'il se retourne, que voient-ils ? Son visage, « sa face ». A la lumière de la remarque précédente, que fut cet instant pour eux (« Quelque chose » de semblable à Lc 9,28-36 : Or il advint, environ huit jours après ces paroles, que, prenant avec lui Pierre, Jean et Jacques, il gravit la montagne pour prier. <sup>29</sup> Et il advint, comme il priaît, que l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement, d'une blancheur fulgurante. <sup>30</sup> Et voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie <sup>31</sup> qui, apparus en gloire, parlaient de son départ, qu'il allait accomplir à Jérusalem. <sup>32</sup> Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil. S'étant bien réveillés, ils virent sa gloire et les deux hommes qui se tenaient avec lui. <sup>33</sup> Et il advint, comme ceux-ci se séparaient de lui, que Pierre dit à Jésus : " Maître, il est heureux que nous soyons ici ; faisons donc trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie " : il ne savait ce qu'il disait. <sup>34</sup> Et pendant qu'il disait cela, survint une nuée qui les prenait sous son ombre et ils furent saisis de peur en entrant dans la nuée. <sup>35</sup> Et une voix partit de la nuée, qui disait : " Celui-ci est mon Fils, l'Élu, écoutez-le. " <sup>36</sup> Et quand la voix eut retenti, Jésus se trouva seul. Pour eux, ils gardèrent le silence et ne rapportèrent rien à personne, en ces jours-là, de ce qu'ils avaient vu.) ?

Les disciples perçoivent en cet instant « quelque chose » du Mystère de la divinité de Jésus : dans la Lumière de l'Esprit, « les yeux du cœur illuminés » commel'écrit

St Paul (Ep 1,18), ils découvrent « sa Face », c'est-à-dire « Qui » Il Est... « Par ta Lumière, nous voyons la Lumière », dit le Psalmiste (Ps 36(35),10)...

A la question de Jésus, qui porte sur la nature même de la relation de ces deux disciples avec lui, ces derniers répondent par une autre question qui permettra à Jésus de lancer son invitation : « Venez et voyez ». En St Jean, le verbe « venir » prend très souvent le sens de « croire » : le retrouver grâce au parallèle employé en Jn 6,35 (Jésus leur dit : " Je suis le pain de vie. Qui vient à moi n'aura jamais faim ; qui croit en moi n'aura jamais soif.). Nous avons vu aussi précédemment que, très souvent, le verbe « voir » a lui aussi un double sens en St Jean. A la lumière de ces constatations retrouver le double sens que l'on peut aussi donner au verbe « demeurer » en Jn 1,38-39 ( cf. 1° sens : Mc 1,29 ; 2° sens : Jn 14,10-11 ; 15,9-10) ?

Jn 1,38-39 : Jésus se retourna et, voyant qu'ils le suivaient, leur dit : " Que cherchez-vous ? " Ils lui dirent : " Rabbi - ce qui veut dire Maître -, où demeures-tu ? " <sup>39</sup> Il leur dit : " Venez et voyez. " Ils vinrent donc et virent où il demeurait, et ils demeurèrent auprès de lui de jour-là. C'était environ la dixième heure.

1° sens : Mc 1,29 : Et aussitôt, sortant de la synagogue, il vint dans la maison de Simon et d'André, avec Jacques et Jean. « Vivre avec quelqu'un », « partager le même toit avec lui »...

2° sens : Jn 14,10-11 : Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même : mais le Père demeurant en moi fait ses oeuvres. <sup>11</sup> Croyez-m'en ! je suis dans le Père et le Père est en moi. Croyez du moins à cause des oeuvres mêmes.

15,9-10 : Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez en mon amour.

<sup>10</sup> Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez en mon amour, comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure en son amour. « Demeurer » signifie alors « être en communion avec le Père dans l'unité d'un même Esprit par l'accueil de son Amour ». C'est pour cela que Jésus nous invite à « demeurer en son amour », comme lui demeure dans l'Amour du Père. L'important est donc de se laisser aimer, instant après instant, tels que nous sommes... En effet, « aimer, c'est tout donner et se donner soi-même » disait Ste Thérèse de Lisieux. Or « Dieu est Amour », affirme

par deux fois St Jean (1Jn 4,8.16). Le Père, dans son Amour, donne donc « tout » au Fils, « tout » ce qu'Il Est, et c'est ainsi qu'il l'engendre en Fils de toute éternité. Or « Dieu est Esprit » (Jn 4,24), écrit aussi St Jean. Pour le Père, donner tout, tout ce qu'Il Est, c'est donc donner l'Esprit. En accueillant l'Amour du Père, en se laissant aimer par le Père, le Fils accueille ce don de l'Esprit par lequel il est établi, de toute éternité, en communion vitale avec le Père... L'Esprit qui remplit le cœur du Père remplit alors le cœur du Fils... Et nous aussi, à la suite du Fils, nous sommes invités à nous laisser aimer tels que nous sommes... Et nous recevrons alors par notre foi au Fils le même Esprit que le Fils reçoit du Père de toute éternité... Nous deviendrons ainsi des fils et des filles de Dieu à l'image et ressemblance du Fils Unique... Telle est notre vocation à tous... Et puisque « c'est l'Esprit qui vivifie », écrit encore St Jean (Jn 6,63), plus nous accueillerons cet Esprit, plus nous accueillerons la Vie de Dieu. Et c'est elle et elle seule qui peut combler les aspirations profondes de nos cœurs... Le vrai bonheur est donc à chercher « par là »...

Où se retrouvera donc finalement celui qui répondra à l'invitation de Jésus : « Viens et vois » (cf. Jn 17,20-21 : Je ne prie pas pour eux seulement, mais aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi, <sup>21</sup> afin que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé.) ; 12,26 ( <sup>26</sup> Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, et où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera.) ? **Celui qui suit Jésus se retrouvera avec lui « dans le Père », c'est-à-dire « uni au Père dans la communion d'un même Esprit ».** Ainsi, pour St Jean, cette petite partie toute simple au début de son Evangile est un clin d'œil lancé à toute l'œuvre de salut que Jésus désire accomplir pour que nous soyons tous là où le Père nous attend (cf. Lc 15,20 : « (Le fils prodigue, pécheur, décida de se repentir de tout cœur). Il partit donc et s'en alla vers son père. Tandis qu'il était encore loin, son père l'aperçut et fut bouleversé jusqu'au plus profond de lui-même ; il courut se jeter à son cou et l'embrassa tendrement), où le Fils lui-même veut que nous soyons (cf. Jn 17,24 : Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire, que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.), et c'est Lui et Lui seul qui nous permettra d'atteindre ce but (Jn 14,1-3 : Que votre cœur ne se trouble pas ! vous croyez en Dieu,

croyez aussi en moi. <sup>2</sup> Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures, sinon, je vous l'aurais dit ; je vais vous préparer une place. <sup>3</sup> Et quand je serai allé et que je vous aurai préparé une place, à nouveau je viendrai et **je vous prendrai près de moi, afin que, là où je suis, vous aussi, vous soyez.** ; 1Tm 2,3-6 : Voilà ce qui est bon et ce qui plaît à Dieu notre Sauveur, <sup>4</sup> lui qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. <sup>5</sup> Car Dieu est unique, unique aussi le médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus, homme lui-même, <sup>6</sup> qui s'est livré en rançon pour tous.) grâce à sa Miséricorde Toute Puissante (Lc 1,46-50 : Marie dit alors : " Mon âme exalte le Seigneur, <sup>47</sup> et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur, <sup>48</sup> parce qu'il a jeté les yeux sur l'abaissement de sa servante. Oui, désormais toutes les générations me diront bienheureuse, <sup>49</sup> car le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses. Saint est son nom, <sup>50</sup> et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent ; 1Tm 1,12-17 : Je rends grâces à celui qui m'a donné la force, le Christ Jésus, notre Seigneur, qui m'a jugé assez fidèle pour m'appeler à son service, <sup>13</sup> moi, naguère un blasphémateur, un persécuteur, un insulteur. Mais il m'a été fait miséricorde parce que j'agissais par ignorance, étranger à la foi ; <sup>14</sup> et la grâce de notre Seigneur a surabondé avec la foi et la charité qui est dans le Christ Jésus. <sup>15</sup> Elle est sûre, cette parole et digne d'une entière créance : le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis, moi, le premier. <sup>16</sup> Et s'il m'a été fait miséricorde, c'est pour qu'en moi, le premier, Jésus Christ manifestât toute sa patience, faisant de moi un exemple pour ceux qui doivent croire en lui en vue de la vie éternelle. <sup>17</sup> Au Roi des siècles, Dieu incorruptible, invisible, unique, honneur et gloire dans les siècles des siècles ! Amen.) et à l'action de l'Esprit Saint (cf. Ep 2,18 : par (le Christ) nous avons en effet, en un seul Esprit, libre accès auprès du Père.)... St Jean le redira en 1Jn 1,1-4 ( : Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie ; <sup>2</sup> - car la Vie s'est manifestée : nous l'avons vue, nous en rendons témoignage et nous vous annonçons cette Vie éternelle, qui était tournée vers le Père et qui nous est apparue - <sup>3</sup> **ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi soyez en communion avec nous. Quant à notre communion, elle est avec le Père et avec son**

**Fils Jésus Christ.** <sup>4</sup> Tout ceci, nous vous l'écrivons pour que notre joie soit complète.), et tout spécialement au verset 3 (cf. 1Co 1,9 ; 2Co 13,13 ; Ph 2,1 ; 1Jn 1,5-7).

1Co 1,9 : Il est fidèle, le Dieu par qui vous avez été appelés à la **communion** de son Fils, Jésus Christ notre Seigneur.

2Co 13,13 : La grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la **communion** du Saint Esprit soient avec vous tous !

Ph 2,1 : Aussi je vous en conjure par tout ce qu'il peut y avoir d'appel pressant dans le Christ, de persuasion dans l'Amour, de **communion** dans l'Esprit, de tendresse compatissante...

1Jn 1,5-7 : Voici le message que nous avons entendu de lui et que nous vous annonçons : Dieu est Lumière, en lui point de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en **communion** avec lui alors que nous marchons dans les ténèbres, nous mentons, nous ne faisons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en **communion** les uns avec les autres et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché .

Remarquer ensuite le jeu des rencontres et noter à chaque fois qui rencontre qui pour ensuite, peut-être rencontrer qui ?

Jésus passe... Jean-Baptiste le présente à André et à un autre disciple de Jean-Baptiste, peut-être l'évangéliste St Jean... Les deux se mettent alors à suivre Jésus. Et ils découvrent où il habite, dans la maison de Pierre à Capharnaüm, dans la Maison du Père, uni à Lui dans la communion d'un même Esprit...

Puis, André rencontre Simon, son frère, et l'amène à Jésus...

Le lendemain, Jésus rencontre Philippe et l'appelle à le suivre...

Puis Philippe rencontre Nathanaël, lui parle de Jésus et le conduit jusqu'à Lui...

Conclusion : comment, dans notre vie quotidienne, la rencontre avec le Christ peut-elle également avoir lieu ? Dans les rencontres que nous pouvons vivre avec tel ou tel chrétien... Dans ce Mystère de foi qui nous unit tous au Christ, Dieu habite nos relations humaines, et c'est ainsi qu'il construit l'Eglise... En avons-nous assez conscience ? Notre préoccupation première, en tant que croyants, devrait être celle-ci : essayer de faire en

sorte, dans le respect de chacun, que toutes les personnes que nous « rencontrons » puissent elles aussi « rencontrer » Celui que nous avons un jour « rencontré »... Et le seul but poursuivi est cette découverte, possible dès maintenant, dans la foi et par notre foi, de cette Plénitude de Vie que Dieu veut communiquer à tous les hommes ... Nous avons tous été créés pour cela... « Tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos, tant qu'il ne demeure en toi » (St Augustin)...

Diacre Jacques Fournier

[j.fournier@sedifop.com](mailto:j.fournier@sedifop.com)

Fabrice Patsoumoudou

[fabricep@sedifop.com](mailto:fabricep@sedifop.com)